

# Faculté de médecine. L'empathie s'enseigne

Catherine Le Guen

Un bon médecin se doit d'être à l'écoute de son patient et de faire preuve d'empathie pour mieux le prendre en charge. L'empathie est désormais, une qualité qui s'enseigne à la faculté de Brest.

*Ralph Balez, maître de conférences associé et docteur en psychologie sociale co-assure les formations à l'empathie et à l'annonce d'un diagnostic.*

Photo C.L.G.



L'empathie se définit comme la capacité de se mettre à la place de l'autre, de se représenter ce qu'il ressent. « On sait mesurer l'empathie, mais on ne sait pas la définir : est-ce un trait de caractère, une qualité innée, un processus cognitif ? Nous partons du postulat que c'est une compétence que l'on peut faire progresser », explique Ralph Balez, docteur en psychologie sociale et maître de conférences associé à la faculté de médecine de Brest, l'une des deux seules en France à faire appel à un psychologue.

## Mise en scène filmée

L'objectif est une meilleure communication entre patient et médecin. « Un médecin empathique obtient une meilleure adhésion aux soins et une plus grande observance. Et plus

un médecin sera empathique, moins il sera exposé à l'épuisement professionnel ».

Les étudiants en quatrième ou cinquième année de médecine à Brest passent désormais tous, par groupes de 20, une journée de formation sur ce thème au Cesim (Centre de simulation en santé) de l'UBO. « C'est une journée intense sur dix heures qui met en scène patients et médecins, joués par des étudiants autour d'un cas. Cela prend beaucoup de temps mais on peut se demander si à l'heure du e-learning, l'avenir n'est pas de développer cet enseignement par simulation et de supprimer les cours magistraux », indique le Pr Christian Berthou, doyen de la faculté, qui assure lui-même ces formations.

Ralph Balez a publié deux articles dans *Psycho-oncologie* sur cette expérience qui a démarré en 2013 et a concerné déjà plus de 200 étudiants. Au cours de la séance, les étudiants sont confrontés à des situations délicates de patients angoissés ou refusant les soins sur le scénario de l'annonce d'un cancer. Les séances sont filmées suivies d'un débriefing.

## Les filles plus empathiques

« Nous allons construire nos propres outils de mesure de l'empathie. Tous les étudiants sont déjà évalués avant et après la séance. À chaque fois, les filles sont plus empathiques que les garçons et à la fin de la formation tout le monde a progressé mais aucun garçon n'a rattrapé les filles ».